



L'ANALYSE

DE VINCENT FRAGNIÈRE
RÉDACTEUR EN CHEF

CETTE SEMAINE:

L'heure de vérité pour Mathias Reynard

Si le 18 octobre Mathias Reynard ne dépasse pas les 20 000 voix, il sera certes élu à Berne, mais ne deviendra pas le nouveau leader du PS valaisan. Pire même pour lui, son score sera l'une des explications de la perte du deuxième siège de la gauche. Autrement dit, à seulement 28 ans, l'heure de vérité a déjà sonné pour le plus jeune des élus suisses de 2011. Et il le sait très bien.

Face à cette pression, le Saviésan peut compter sur trois réalités politiques favorables: le siège supplémentaire – le huitième – accordé au Valais peut faciliter le maintien des deux positions de gauche. Celle-ci bénéficiera du 0,7% de l'extrême gauche qui, en 2011, ne s'était pas alliée avec le PS, tandis que le Centre Gauche PCS ne peut pas se permettre de renouveler le score d'il y a quatre ans inférieur à 1%. Ce sont peut-être des détails, mais l'élection, très serrée, se jouera sur des détails...

Reste que les écueils s'élèvent aussi à trois. En 2011, Stéphane Rossini avait dépassé les 28 000 suffrages. A combien de voix de ce score se trouvera Mathias Reynard? Et puis, derrière le Saviésan, on ne sent pas, pour l'instant, une tension pour la deuxième place aussi forte et médiatique que dans les autres formations politiques. «Le Temps», d'ailleurs, n'a pas évoqué le PS dans son papier lié aux duels internes aux partis et qui souvent augmentent leur force électorale. Enfin, le PS sait qu'un recul des Verts peut aussi signifier la perte de ce deuxième siège. Or, dans la «Rote Anneliese» haut-valaisanne, la socialiste Doris Schmidhalter Näfen a affirmé qu'une voix accordée à la liste verte haut-valaisanne est une voix de moins pour le PS du Haut... De par son statut, Mathias Reynard se doit aussi de gérer ces enjeux qui ne concernent pas directement sa campagne personnelle... s'il veut gagner le 18 octobre. ●